

Le saule bordant la rivière

Rachel Korn

Numéro 139, novembre 2013

Voix yiddish de Montréal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70765ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Korn, R. (2013). Le saule bordant la rivière. *Moebius*, (139), 40–40.

Le saule bordant la rivière

Comme une bouche scellée
par un dernier baiser, la rivière est
songeuse ; elle protège
le scintillement des étoiles
la nuit perdue
dans sa lourde errance orpheline.

La rivière cache les étoiles dans les vagues
pour ne pas que la nuit les retrouve.
Se fianceront-elles avec le sombre lit
de la rivière, dans une union secrète ?
Scintilleront-elles dans ses profondeurs
comme une aurore éternelle ?

Ah, mais le saule clairvoyant chuchote
l'une de ses branches s'étire
vers la lumière tremblante, tel un bras
elle voudrait ramasser les étoiles
avant qu'il ne soit trop tard
pour un chagrin purifiant
pour une prière rédemptrice
à la veille de la disparition.

Rachel Korn, « Verbe baym taykh », *op. cit.*, p. 82.
Traduit par Chantal Ringuet.